

Zeitschrift: Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 70 (2019)

Heft: 4

Rubrik: Aktuell = Actuel = Attuale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Billet de la présidente

Für das Bauerbe sensibilisieren!

Jedes Jahr im Oktober findet die Frankfurter Buchmesse statt, der weltweit grösste Marktplatz für das Geschäft mit Büchern. Jedes Jahr kann man sich vergewissern, dass das klassische Buch auf Papier weiterlebt – trotz fortschreitender Digitalisierung. Jedes Jahr sieht sich die GSK somit in ihrer Arbeit bestätigt, Tradition und Innovation weiterhin gleichermaßen zu behandeln.

Dieses Jahr stand bei mir Frankfurt auch ausserhalb der Messehallen auf dem Programm. Eine Stadt, deren Bild sich nach dem Zweiten Weltkrieg aufgrund der massiven Bombenschäden radikal verändert hatte. Heute stehen sich vornehmlich eine auf Auto ausgerichtete Hochhaus-Skyline und eine kleinräumig wirkende Bebauung der 1950er und 1960er Jahre gegenüber. Von den rund 3000 mittelalterlichen Fachwerkhäusern überstanden lediglich zwei den Krieg. Eine Besonderheit wurde hingegen erst 2018 nach sechsjähriger Bauzeit fertiggestellt: Mit der sogenannten Neuen Frankfurter Altstadt – allein die Bezeichnung ist gewöhnungsbedürftig – wurden über 70 Jahre nach der Zerstörung im ehemaligen Altstadt kern 35 Neubauten erstellt, davon 15 Rekonstruktionen ehemaliger Altstadthäuser, die auch als «schöpferische Neubauten» bezeichnet werden. Obwohl die Faszination für ein derart neu geschaffenes, historische Zeitläufte imitierendes Stadtgebiet nicht abzustreiten ist, bleibt das grosse Unbehagen über die zutiefst kulissenhafte Erscheinung bestehen. Die erstaunliche touristische Anziehungskraft – Reisegruppen stehen in den Gassen dicht an dicht – irritiert zusätzlich. Die Frage drängt sich auf, welches Bild von «Bauerbe» denn zu vermitteln sei.

Anderer Schauplatz. Ende November stimmte das Zuger Volk für ein revidiertes Denkmalschutzgesetz, nach dem unter anderem Baudenkmäler, die jünger als 70 Jahre sind, anders behandelt werden sollen als ältere Objekte. Konkret können solche Bauten beispielsweise nicht mehr ohne Wille der Eigentümerschaft unter Schutz gestellt werden. Bauwerke, die das menschliche Rentenalter noch nicht überschritten haben, werden damit nicht mehr nur nach wissenschaftlichen, kulturellen oder heimatkundlichen Werten definiert. In einem anderen Kanton ging die Diskussion in eine andere Richtung, wäre aber für die historische Bausubstanz wohl ähnlich verheerend: Es

kursierte die Idee, von jedem Bautyp jeweils nur noch ein Objekt schützen zu wollen. Also eine Kirche, ein Industriebau, ein Bauernhaus und so weiter. Die Idee wurde glücklicherweise verworfen.

Frankfurt rekonstruiert Altstädte, die nicht mehr vorhanden sind. In der Schweiz wird über die mögliche Erhaltung von weniger als fünf Prozent originaler Bausubstanz verhandelt, die der Nachwelt als wertvolle Denkmäler erhalten bleiben könnten. Es sind politische Fragen, die viel politisches Engagement verlangen.

Politik ist nicht das Kerngeschäft der GSK. Wir äussern uns zwar in Stellungnahmen, wo die Stimme der traditionsreichen GSK unterstützend wirken kann oder wo die GSK direkt betroffen ist. So jüngst bei der Kulturbotschaft 2021–2024, der Kulturstrategie des Bundes für die kommende Legislatur, oder bei der Strategie Baukultur, der interdepartementalen Strategie zur Förderung von Baukultur des Bundes.

Doch die GSK hat im Grunde andere Aufgaben. Gemäss Statuten stellt sie die wissenschaftliche Bestandesaufnahme der ortsbezogenen Kunst- und Baudenkmäler in Zusammenarbeit mit dem Bund und den Kantonen sicher, veröffentlicht die Forschungsergebnisse und beteiligt sich damit auf dem Gebiet der schweizerischen Kunstgeschichte an der Forschung und Lehre. Mit ihrem Engagement will die GSK auch in einer breiten Öffentlichkeit das Verständnis für die gebaute Kultur sowie für die Erhaltung und Pflege der Baudenkmäler und ihrer Ausstattung wecken und fördern. Mit unserer Arbeit, mit unseren Produkten, für Fachpersonen wie Laien entsprechend aufbereitet, sensibilisieren und informieren wir also über alle Generationen und Bevölkerungsschichten hinweg.

Damit leistet die GSK einen wichtigen, wenn gleich nur indirekten politischen Beitrag. Denn ohne Grundlagenwissen kann kein Diskurs zur Baukultur geführt werden. Und sowohl das eine wie das andere ist für den Fortbestand des kulturellen Erbes der Schweiz unerlässlich. ●

Nicole Pfister Fetz, lic. phil. I,
Präsidentin GSK



Foto Dirk Weiss

Sensibiliser à l'héritage architectural!

La foire du livre de Francfort – la plus grande foire du livre au monde – a lieu chaque année en automne. On y retrouve à chaque fois la confirmation que le livre imprimé survit bien, quels que soient les progrès de la numérisation. Chaque année, la SHAS se voit ainsi confirmée dans son travail liant tradition et innovation.

Cette année, la ville de Francfort en elle-même était aussi à mon programme. L'aspect de cette ville massivement bombardée pendant la Seconde Guerre mondiale a radicalement changé lors de sa reconstruction. Aujourd'hui la *skyline* de gratte-ciels d'une ville désormais conçue en fonction de la circulation automobile contraste avec de petits bâtiments des années 1950 et 1960. Sur près de 3000 maisons médiévales à colombages, seules deux ont survécu à la guerre. Depuis 2018, la ville a une nouvelle particularité; après six ans de travaux, la « nouvelle vieille ville de Francfort » s'est fait jour – l'appellation étant pour le moins inhabituelle. Plus de 70 ans après leur destruction, 35 édifices sont donc « réapparus » dans le quartier de l'ancienne vieille ville, dont 15 sont des reconstructions d'anciennes maisons, qualifiées de « reconstructions créatrices ». Bien que la fascination pour ce quartier « historique » soit indiscutable, il subsiste un certain malaise face à une forme de pastiche évoquant des coulisses de théâtre. L'étonnant attrait touristique – les groupes de visiteurs se pressent dans les ruelles – surprend encore davantage. Il est bien délicat de savoir ici à quel type de patrimoine architectural on a vraiment affaire. Autre lieu, autres mœurs. Fin novembre, la population de Zoug a voté une révision de la loi sur la protection du patrimoine, qui prévoit entre autres que les bâtiments datant de moins de 70 ans seront évalués selon d'autres critères que les édifices plus anciens. Concrètement, de tels édifices ne pourront notamment plus être mis sous protection indépendamment de la volonté de leurs propriétaires. Des bâtiments qui n'ont pas encore atteint notre âge de la retraite ne sont dès lors plus définis en fonction de critères scientifiques, culturels ou régionaux.

Dans un autre canton, les discussions ont pris une direction différente, direction qui aurait été tout aussi catastrophique pour la substance architecturale historique, l'idée étant de ne mettre sous protection qu'un seul édifice par type de

construction. C'est-à-dire une seule église, une seule fabrique, une seule ferme etc. Par bonheur, cette idée a été rejetée.

Francfort reconstruit une vieille ville dont il ne restait presque plus rien. En Suisse, on discute de la conservation de moins de 5% de la substance construite, qui doit être préservée dans le futur en tant qu'indispensable témoignage de notre patrimoine historique. De tels débats exigent beaucoup d'engagement politique.

La politique n'est pas l'activité principale de la SHAS. Certes, nous rédigeons des prises de position chaque fois que la voix traditionnelle de la SHAS peut être utile ou chaque fois qu'elle est directement concernée. Ainsi en a-t-il été lors de la consultation concernant le Message culture 2021-2024 (à savoir la stratégie culturelle de la Confédération pour la prochaine législature), ou lors de la consultation concernant la stratégie interdépartementale pour l'encouragement de la culture du bâti.

Mais la SHAS a d'autres tâches. Conformément à ses statuts, elle inventorie, étudie et valorise le patrimoine artistique et architectural de la Suisse, en collaboration avec la Confédération et les cantons. Elle publie les résultats de ces études et contribue à la recherche et au rayonnement de l'art en Suisse. Par son engagement, la SHAS souhaite éveiller et améliorer la compréhension de la culture architecturale et donc contribuer à l'entretien et à la mise en valeur des monuments historiques. Notre travail, nos produits sont destinés à tous les publics; ils sensibilisent et informent toutes les générations et toutes les couches de la population.

La SHAS fournit ainsi une contribution importante sur le long terme, dont l'impact est indirectement politique. Car sans connaissances de base, aucune discussion sur la culture du bâti ne peut être menée. Or l'une comme l'autre est indispensable à la préservation de notre héritage culturel. ●

Nicole Pfister Fetz, lic.phil.I,
présidente de la SHAS

Korrigendum k+a 3.2019 Kinos/Cinemas/ Sale cinematografiche (11.9.2019)

In der Präsentation des neuen Aargauer Kunstdenkmälerbands «Der Bezirk Laufenburg» zeigt das Bild auf S. 61 fälschlicherweise die barocke Stadtkirche St. Johannes Baptist. Die erwähnte katholische Pfarrkirche St. Remigius in Mettau sehen Sie hier. Der Band «Die Kunstdenkmäler des Kantons Aargau X. Der Bezirk Laufenburg» von Edith Hunziker und Susanne Ritter-Lutz erscheint am 2. Dezember 2019.



Mettau. Hauptstrasse. Katholische Pfarrkirche St. Remigius. Der Innenraum präsentiert sich als ein Rokoko-Gesamtkunstwerk, das aus der Zusammenarbeit von Vorarlberger und einheimischen Handwerkern entstanden ist. Foto Christine Seiler, 2017. DPAG

140. Jahresversammlung der GSK

Am Samstag, 25. April 2020, findet im Théâtre Equilibre in Freiburg die 140. Generalversammlung der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte GSK statt.

Die Generalversammlung wird um 11 Uhr beginnen. Nach der GV findet im Théâtre Equilibre ein Stehlunch statt, dem sich kunstgeschichtliche Führungen durch die Altstadt von Freiburg i.Ue. sowie am Spätnachmittag ein Apéro dînatoire in der Salle Grenette anschliessen.

Wir freuen uns auf Ihre Teilnahme!

140^e assemblée annuelle de la SHAS

Le samedi 25 avril 2020, la 140^e assemblée générale de la Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS aura lieu au Théâtre Equilibre à Fribourg. L'Assemblée générale débutera à 11 heures. Ensuite, une collation sera offerte au Théâtre Equilibre, suivie par des visites guidées dans la vieille ville de Fribourg et d'un apéritif dînatoire à la Salle Grenette.

Nous nous réjouissons de votre participation!



Das Théâtre Equilibre in Freiburg i.Ue.
Foto z.V.g.

Einbände für k+a 2019

Sie können die vier Ausgaben des Jahres 2019 von *Kunst+Architektur in der Schweiz* zu einem Buch binden zu lassen. Die Buchbinderei RUF AG in Bern offeriert zum Preis von CHF 74.80 (inkl. MWSt. und Versandkosten) einen mittelblauen Kunststoffeinband (Baladek) mit Kapitalband, weisser Prägung auf Rücken und Deckel sowie Klebebindung.

Bitte senden Sie die vier Nummern des 70. Jahrgangs 2019 spätestens bis zum 31. Januar 2020 direkt an RUF AG Buchbinderei Prägeatelier, Freiburgstrasse 420, 3018 Bern. Die Auslieferung wird Ende Februar 2020 erfolgen. Das Inhaltsverzeichnis finden Sie auf www.gsk.ch/de/zeitschrift-ka.html.

Reliures pour la revue a+a 2019

Il est possible de relier les quatre numéros de la revue *Art+Architecture en Suisse* de 2019. L'entreprise RUF AG à Berne propose, au prix de CHF 74.80 (TVA et frais d'expédition compris), une couverture encollée en tissu synthétique bleu-foncé avec impression en gris-clair sur la couverture et sur la tranche.

Nous vous prions de bien vouloir envoyer vos quatre numéros de la 70^e année 2019 jusqu'au 31 janvier 2020 au plus tard à l'adresse suivante: RUF AG Buchbinderei Prägeatelier, Freiburgstrasse 420, 3018 Berne. La livraison aura lieu vers la fin du mois de février 2020. La table des matières se trouve à la page www.gsk.ch/fr/revue-aa.html.